

CEGESOMA NEWSLETTER

N° 60 - NOVEMBRE 2020

[nl](#) [fr](#) [en](#)

PUBLICATION

Vous n'avez pas eu l'occasion de suivre la présentation en ligne de l'ouvrage 'Experiencing 11 November 2018: Commemoration and the First World War Centenary' ? Nous vous invitons à la visionner (en anglais) et à feuilleter l'ouvrage. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/publication/experiencing-11-november-2018-commemoration-and-first-world-war-centenary>)

BIBLIOTHEQUE

Quelles sont les nouvelles acquisitions de la bibliothèque du CegeSoma ces derniers mois ? [\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/malgr%C3%A9-l%E2%80%99%C3%A9pid%C3%A9mie-la-biblioth%C3%A8que-du-cegesoma-persiste-et-signe>)

ENFANTS DE LA COLLABORATION

En complément de la diffusion sur la Une (RTBF) 'Les enfants de la collaboration', visionnez les trois épisodes de 'Regards d'historiens' et découvrez l'article de Koen Aerts sur le sujet. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/event/regards-dhistoriens>)

ANNIVERSAIRE EHRI

Une occasion de revenir sur l'histoire du projet EHRI (European Holocaust Research Infrastructure) et de ses réalisations au cours de ces dix dernières années. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/news/ehri-f%C3%A0te-son-dixi%C3%A8me-anniversaire>)

NAZISME ET OCCULTISME

Sous ce titre, découvrez le premier thème de notre série 'les rendez-vous du bibliothécaire'. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/nazisme%E2%80%A6et-occultisme-dans-la-biblioth%C3%A8que-du-cegesoma>)

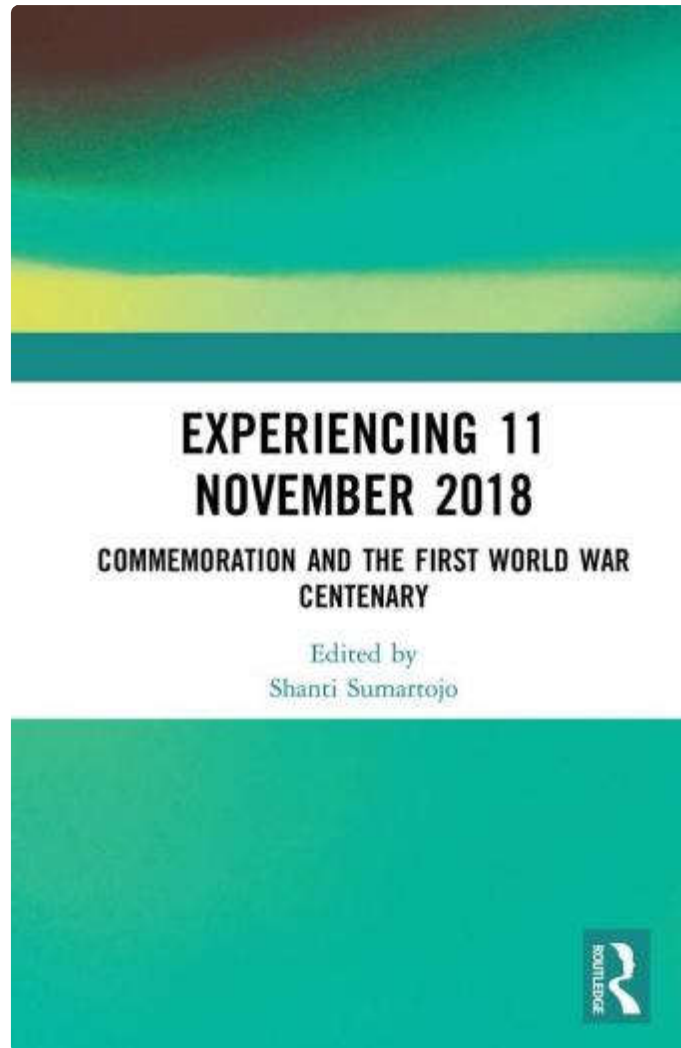
PANDEMIE DE COVID-19

Réouverture des salles de lecture en deux phases. [\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/covid-19-actualisation-r%C3%A9ouverture-des-salles-de-lecture-en-deux-phases>)

[Home](#) » [Publication](#) » [Experiencing 11 November 2018: Commemoration and the First World War Centenary.](#)

Experiencing 11 November 2018: Commemoration and the First World War Centenary.

Première Guerre mondiale [Ouvrage](#)



Dans une perspective résolument internationale et interdisciplinaire, des chercheurs d'une dizaine de pays ont participé à de nombreuses manifestations commémoratives dans leur pays respectif. Ils les ont ensuite analysées en fonction de leur discipline respective. Ce livre est le produit du groupe de réflexion « *Commemoration reframed* » (qui s'est réuni à plusieurs reprises au CegeSoma) animé par la professeure [Shanti Sumartojo](#) qui enseigne à la *Monash University* en Australie.

Il en résulte une approche résolument originale et novatrice de la manière d'appréhender le phénomène des commémorations. Dans sa présentation, l'historien [Jay Winter](#) revient sur quelques aspects de cette question et sur la diversité des contextes et des acteurs. Des réflexions stimulantes à entendre en guise de préambule à la lecture du livre...

Cliquez [ici](#) (lien Youtube) pour écouter la séance de présentation du livre '*Experiencing 11 Novembre 2018*'.

Où étai-je le 11 novembre 2018? Telle pourrait être l'une des questions que pourrait vous inspirer la lecture de ce livre.

DETAILS DU PRODUIT

Couverture: cartonnée

Nombre de pages: 234 p.

Format:

Date de publication: 2020

EAN/ISBN: 9781350155312

Editeur: Routledge, UK

AUTEUR(S)

[Shanti Sumartojo](#) (Edité par)

PRIX

Hardback: £ 90.00 - eBook : £ 40.49

COMMANDER

FEUILLETER

VISIONNER LA PRÉSENTATION EN LIGNE DE L'OUVRAGE

TAGS

[commémorations 1GM](#)

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11



Malgré l'épidémie, la Bibliothèque du CegeSoma persiste et signe !

Cette année 2020 qui s'avère un peu particulière...et parfaitement calamiteuse tant sur le plan sanitaire qu'économique a assisté quand même à des accroissements substantiels de notre bibliothèque, mais sans doute davantage en qualité qu'en quantité, austérité budgétaire oblige.

Au niveau des apports récents dans la bibliographie courante (septembre-novembre 2020), il convient d'attirer tout particulièrement l'attention sur une réactualisation importante de l'ouvrage de Luc Huyse et de Steven Dhondt, *Onverwerkt verleden, 1942-1952*. Consacré à la répression des collaborations, il avait été édité chez Kritak en 1991, et, trente ans après, la présente réédition, toujours sous les auspices de « Kritak » et sous le même intitulé, a bénéficié cette fois d'un apport substantiel de collaborateurs qui ont été, ou qui sont, proches de notre institution : Koen Aerts, Bruno De Wever, Pieter Lagrou. On retrouve d'ailleurs ce même Pieter Lagrou dans une autre production non moins importante, portant sa signature et consacrée cette fois au bilan statistique du dernier conflit mondial avec : *Les guerres, les morts et le deuil. Bilan chiffré de la Seconde Guerre mondiale* (éditée à Paris chez Rohrbasser). On aura ainsi l'occasion d'avoir une bonne synthèse sur la question...et de voir si la statistique est une science exacte !.

Dans le champ d'études sur la Résistance, épinglons trois réalisations récentes pleines de promesses, l'une relative à nos voisins d'outre-Quévrain avec Yagil Limore, *Les « Anonymes » de la Résistance en France 1940-1942 : Motivations et engagements de la première heure* (Paris, Lharmattan, 2019), l'autre ayant un profil plus international et concernant plus spécifiquement l'insurrection armée, avec Thierry Grosbois, *Résistance contre le nazisme. Maquisards et partisans sur le front occidental et soviétique* (Bruxelles, Editions universitaires européennes, 2020). Et la troisième, enfin, un peu romantiquement intitulée *Het Schaduwleger/L'Armée de l'ombre*- et sous-titrée plus explicitement : *Van clandestiniteit naar herinnering/De la clandestinité à la mémoire* et présentée en cette fin d'année sous forme d'un ouvrage collectif (avec la participation d'Emmanuel Debruyne, Dirk Martin, Laurence Van Ypersele, Robin Libert,...) aux éditions Gompel&Scavina. Trois recherches importantes à retenir, et que « tout honnête homme s'efforcera d'intégrer dans sa bibliothèque », du moins quand il est intéressé par l'époque '39-'45.

Les spécialistes ès questions identitaires et plus spécialement attachés à l'étude du problème nationalitaire en Belgique dans son interface flamande, pourront, s'ils maîtrisent la langue de Goethe, se référer à la grosse étude de Jakob Müller, *Die importierte Nation. Deutschland aund die Entstehung des flämischen Nationalismus 1914 bis 1945* (Göttingen, 2020) : le titre est suffisamment explicite par lui-même et comme toutes les études germaniques sur ces problématiques, il s'agit d'un travail sérieux, lourd d'érudition. Quant aux amateurs de sémiologie sociale, ils apprécieront sans nul doute la recherche d'un « ancien » du CegeSoma, quand il était encore CREHSGM : il s'agit du *Sieg Heil ! Van mythische groet tot verderfelijke ideologie*, de Gie Van Den Berghe, et il s'agit aussi d'une réflexion à

l'aune du XXIème siècle sur les usages de la « Lingua Tertii Imperii » dans le champ sociétal. Une approche nouvelle et complémentaire des travaux de Victor Klemperer, en quelque sorte !

Enfin, les commémorations et le souvenir de la « Grande Guerre » s'éloignant dans le temps, notre bibliothèque, fidèle à sa mission, a cru bon d'introduire dans ses collections *Writing the Great War. The Historiography of World War I from 1918 to the Present* (Ed. By Christoph Cornelissen & Arndt Weinrich), paru chez Berghahn en 2020, et ce afin d'avoir une vision d'ensemble sur cette thématique dans le monde anglo-saxon.

On pourrait en rester là, vu l'espace strictement mesuré qui nous est imparti, mais il nous plaît, pour conclure, d'attirer l'attention des personnes qui nous feront l'honneur de nous lire sur le beau tour de force littéraire réalisé en Italie par Antonio Scurati en 2018. Il a rencontré au-delà des Alpes un immense succès populaire et a bénéficié de plusieurs traductions à l'étranger. Il s'agit d'un gros livre de « réalité fictionnelle » de près de 850 pages retraçant, sous le titre de « *M, Il Figlio Del Secolo* », la montée au pouvoir de Benito Mussolini, de 1919 à 1922. Comme ce succès éditorial ne se dément pas, et qu'il reflète sans nul doute un certain « air du temps », le CegeSoma a cru bon de l'acquérir « à titre exceptionnel » pour le mettre à la disposition de son public, comme en d'autres temps mais pour d'autres raisons il avait procédé à l'introduction dans ses collections d'un autre roman, *Les Bienveillantes*, de Jonathan Littell.

Par leur succès, l'un et l'autre, en effet, sont les reflets de notre époque, avec ses fascinations pour un certain passé, avec ses angoisses face à un certain avenir...

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [Event](#) » [Regards d'historiens](#)

Regards d'historiens

Les enfants de la collaboration en Belgique francophone : le silence enfin brisé?

[Seconde Guerre mondiale](#) [Projection de film](#)



Il y a trois ans, Koen Aerts, entretemps devenu membre de l'équipe scientifique du Cegesoma, présentait en avant-première dans la salle de conférence de l'institution une série documentaire de la VRT déclinée en plusieurs épisodes et diffusée sur Canvas : '*Kinderen van de collaboratie*'. L'année suivante, dans la foulée, un guide des sources pour l'histoire de la collaboration en Belgique paraissait en français et en néerlandais sous le titre 'Papy était-il un nazi? Sur les traces d'un passé de guerre. (*Was opa een nazi? Speuren naar het oorlogsverleden*.) Un ouvrage qui allait très vite s'avérer incontournable pour découvrir le passé de guerre de milliers de familles en Belgique.

Mais jusqu'à aujourd'hui, aucun écho télévisuel de ce qui était demeuré un grand tabou, la collaboration dans la partie francophone et germanophone du pays ...

Il aura fallu attendre la fin de cette année 2020 pour que, ce qu'on pourrait considérer comme le pendant francophone de l'émission diffusée sur Canvas, soit proposé sur la RTBF. A l'origine de la démarche, on trouve dès 2018, la maison de production *De Mensen*/Les Gens et Koen Aerts. Le développement et la réalisation de la série ont été confiés au réalisateur, Tristan Bourlard (Zest Studio) et à la journaliste Anne-Cécile Huwart. Plusieurs membres de l'équipe du Cegesoma et du projet Transmemo les ont aidés à contextualiser le sujet tant au niveau historique qu'au niveau de la transmission intergénérationnelle de la mémoire de la guerre.

Si du côté néerlandophone, la quête des témoins n'avait pas vraiment posé problème, du côté francophone, trouver des personnes disposées à témoigner librement du passé collaborationniste de leurs parents a représenté un tout autre défi.

L'émission de 90 minutes du 25 novembre 2020 sur la Une (RTBF) « **Les enfants de la collaboration** » a donné la parole à sept témoins.

Si en 2017, la série documentaire de 7 épisodes s'était clôturée par un débat entre experts, la RTBF a, elle, fait un autre choix : 'Le regard des historiens' ne sera disponible que sur la plateforme Auvio. Il va de soi que les deux se complètent.

Dès lors, nous vous conseillons vivement de visionner (cfr ci-dessous) en amont de l'émission 'les enfants de la collaboration' ([à revoir en ligne via la plateforme Auvio de la RTBF](#)) ces trois séquences ('Regards d'historiens') qui ont été tournées en présence de sept historiens spécialistes de la question (Koen Aerts, Christophe Brüll, Alain Colignon, Martin Conway, Chantal Kesteloot, Pieter Lagrou et Florence Rasmont). En trois fois 20 minutes, ils évoquent le contexte de l'époque (de l'avant-guerre à l'après-guerre), resituent la place de la collaboration en Belgique francophone et évoquent la politique de répression mise en oeuvre après la guerre par la justice militaire belge. Bref, un complément indispensable pour comprendre le regard des témoins.

- [#1 'Regards d'historiens' - Premier épisode](#)
- [#2 'Regards d'historiens' - Deuxième épisode](#)
- [#3 'Regards d'historiens' - Troisième épisode](#)

Enfin, nous vous invitons à découvrir, sur le blog du site Belgium WWII, un article de Koen Aerts intitulé ['Enfants de la collaboration \(RTBF\) versus Kinderen van de collaboratie \(VRT\): programmes similaires, réactions similaires ?'](#).

Prochain rendez-vous dans peu de temps : une série radiophonique en trois épisodes 'Les transmissions. La guerre en héritage' (1/ De mère en fille; 2/ Le secret; 3/ Bompa) réalisée par Florence Rasmont et Guillaume Abgrall. Une production Cegesoma-Archives de l'Etat et Gsara asbl.



25/11/2020 - 20:30 – 22:00

Langue(s) principale(s)

Français

TAGS

[collaboration](#) [Vie quotidienne](#) [rexisme](#) [Wallonie](#) [répression de la collaboration](#) [débats de société](#)

[Front de l'Est](#) [Mémoires collectives](#)

© Cegesoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [News](#) » EHRI fête son dixième anniversaire

EHRI fête son dixième anniversaire

#EHRI10Years



16 November 2010 | Prof. Jerzy Holzer at the Launch Event of the European Holocaust Research Infrastructure, the Royal Museum of Art and History, Brussels.

Le 16 novembre 2020, il y avait très exactement 10 ans que [le projet European Holocaust Research Infrastructure \(EHRI\)](#) était lancé à Bruxelles. Une bonne occasion pour revenir sur son histoire et ses réalisations. Aujourd'hui, le projet vient d'entrer dans sa troisième phase, dans l'attente de sa transformation, espérons-le réussie, en infrastructure de recherche permanente.

Les recherches relatives à l'Holocauste sont dominées par un curieux paradoxe. Il s'agit par excellence d'un phénomène européen : l'Allemagne nazie a systématiquement exterminé les Juifs non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays qu'elle a occupés ou annexés. Les sources relatives à la persécution des Juifs sont très dispersées et on ne dispose pas d'un accès général à celles-ci.

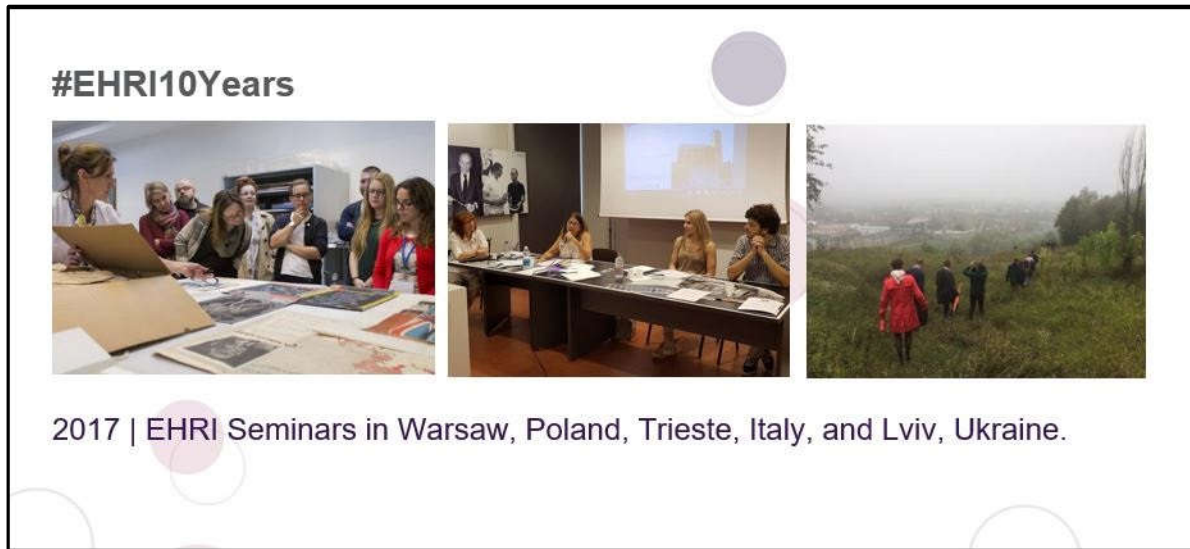
L'un des principaux objectifs d'*EHRI* est donc de faire en sorte que ces sources dispersées soient plus facilement identifiables et traçables en identifiant les institutions dépositaires concernées et en rassemblant et rendant accessibles, de manière conviviale, les descriptions des collections de sources relatives à l'Holocauste. Le projet *EHRI* a opté dès le départ pour l'accès numérique. Concrètement, le portail de recherche permet de retrouver les institutions d'archives et les descriptions de collections dans différents pays d'Europe et d'ailleurs. Plus de 325 000 descriptions sont disponibles. Dans le cadre d'*EHRI-3*, ce nombre sera encore élargi. Vous pouvez découvrir le fonctionnement précis de ce portail et ce à quoi vous pouvez vous attendre sur cette page [ici](#) (film Youtube à visionner en bas de la page).

Mettre les gens en contact

Le portail de recherche vise non seulement à faciliter le travail des chercheurs individuels, mais aussi à faciliter la coopération internationale entre les chercheurs travaillant sur le sujet. Si vous souhaitez, par exemple, effectuer des recherches comparatives entre différents pays, il sera beaucoup plus facile de chercher des sources pertinentes ou de trouver des points de départ pour des sujets de recherche transnationaux.

Le programme *EHRI* ne souhaite pas seulement accueillir des chercheurs confirmés, le programme de bourses donne à de jeunes chercheurs travaillant sur ce sujet la possibilité de faire des recherches archivistiques, pendant une courte période, dans l'une des institutions partenaires du projet *EHRI*.

Au fil des ans, le programme *EHRI* a également organisé divers ateliers de travail et colloques, souvent axés sur des régions ou des problèmes négligés. Cela a également contribué à la formation d'une communauté internationale de chercheurs qui, par l'intermédiaire du programme, sont entrés en contact les uns avec les autres. D'autres initiatives, telles que les universités d'été et les cours en ligne, ont également contribué au développement de cette communauté de recherche.



Copyrights EHRI

Humanités numériques

Les humanités numériques facilitent non seulement l'accès aux archives, mais peuvent également être utilisées pour présenter au grand public les sources et les archives d'une manière innovante et interactive. Le [blog](#) en est un bon exemple. L'importance d'une infrastructure numérique accessible à tous n'est pas non plus à sous-estimer dès lors qu'il s'agit d'initiatives commémoratives relatives à l'Holocauste.

La coopération avec des collègues d'horizons très différents est l'une des expériences les plus passionnantes au sein du programme. Tout d'abord, au niveau géographique : les partenaires viennent de différents pays européens (y compris d'Europe centrale), d'Israël et des États-Unis. Cette diversité se retrouve également au niveau des disciplines : à côté des historiens, des archivistes et autres spécialistes des collections, les professionnels de l'informatique jouent un rôle clé. Tout cela contribue à élargir le champ de vision et à faire prendre conscience que la recherche doit tirer profit de la coopération internationale et interdisciplinaire et permet de se connecter et de s'informer sur les nouveaux développements.

Conny Kristel

L'historienne néerlandaise, Conny Kristel, a joué un rôle fondamental dans le développement d'*EHRI*. Elle a non seulement contribué à sa mise en place mais, en tant que coordinatrice du *NOD*, elle a également posé les jalons du développement du projet. Conny Kristel a effectué son doctorat sous la direction d'Hans Blom. Sa thèse portait sur l'historiographie de la persécution des Juifs aux Pays-Bas. Elle y analysait avec finesse les personnalités et les œuvres d'Abel Herzberg, de Jacques Presser et de Lou de Jong. Conny Kristel a pleinement assumé son rôle de coordinatrice de manière déterminée et participative. Elle a réussi à faire travailler ensemble des personnes d'horizons différents et à établir une excellente relation avec les responsables des programmes de recherche européens. Elle nous a malheureusement quittés le 6 octobre 2018. Pour lui rendre hommage, le programme de bourses, qui se poursuivra au sein d'EHRI-3, porte désormais son nom.

Le Cegesoma a été l'un des pères fondateurs du programme. Il demeure, avec Kazerne Dossin, l'un des partenaires dans la troisième phase du projet et dans le financement de sa phase préparatoire. Cette dernière a pour objectif de transformer le programme en infrastructure de recherche permanente. L'horizon est janvier 2025, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de la libération d'Auschwitz.

Autres actualités

[Les Transmissions : la guerre en héritage](#)

[Des vies à jamais bouleversées](#)

[Un nouveau collègue renforce l'équipe scientifique permanente du Cegesoma](#)

[Vérité historique et représentation de la Seconde Guerre mondiale en Belgique en ces temps dits 'd'après-vérité'](#)

[L'histoire coloniale belge dans la RBHC](#)

[Papy était-il un héros ?](#)

[Ce n'est qu'un au revoir](#)

[Le singulier été 1940](#)

[Science et vérité : archives et recherche](#)

[Belgium WWII à l'heure du confinement](#)

[Découvrez les publications du Cegesoma ou faites-les découvrir à d'autres...](#)

[Le Cegesoma à l'heure du télétravail ...](#)

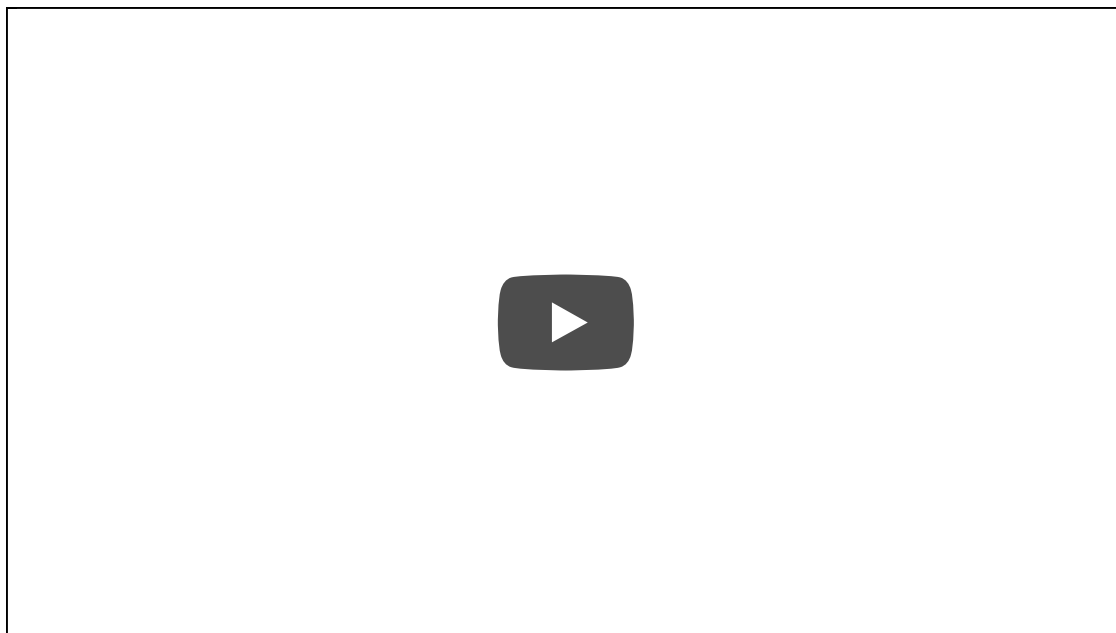
© Cegesoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11



Nazisme...et occultisme dans la bibliothèque du CegeSoma

Nazisme et occultisme dans la bibliothèque du CegeSoma ... Sous ce titre, nous vous invitons à découvrir le premier thème de notre série '**les rendez-vous du bibliothécaire**'. Chaque thème repris sera l'occasion de vous plonger dans nos collections et sera illustré par une vidéo et un texte complétant les informations s'y trouvant.

Visionnez la première vidéo 'Les rendez-vous du bibliothécaire : 1. Esotérisme et occultisme sous le régime nazi'.



Jusque très récemment, tant en Belgique francophone qu'en Flandre profonde, le naïf qui se serait risqué à évoquer de supposés aspects ésotériques du nazisme ou qui aurait été jusqu'à rattacher certains rituels de l' « Ordre noir » S.S. à ceux d'une secte occultiste aurait inévitablement fait sourciller les historiens de métier, quand il n'aurait pas suscité de leur part une douce ironie. De tels rapprochements dans une telle thématique ont souvent eu une réputation sulfureuse au sein de la corporation historique qui se plaît, par vocation, à faire montre d'esprit cartésien-quand elles n'étaient pas assimilées carrément à de pures élucubrations. Et d'ordinaire, ce champ de recherches était abandonné à tantôt à des journalistes à l'imagination débordante, tantôt à des historiens-amateurs un peu illuminés, quand il ne s'agissait pas de naufragés des fascismes européens en quête de justificatifs pseudo-philosophiques mais valorisants (ou estimés tels) pour justifier les errements de leur passé.

Pourtant, à l'étranger, des chercheurs confirmés se sont consacrés depuis longtemps à décortiquer et à mettre en perspective qui l'éсотérisme nazi, qui la mystique ou la pseudo-mystique véhiculée par le nazisme et ses ancêtres idéologiques du XIXème siècle. On retiendra ainsi les noms de Jan Baird, avec son étude pionnière sur *The Mythical World of Nazi War Propaganda* (1974), de Hans Mommsen avec *Le National-Socialisme et la société allemande* (1998), de George Mosse avec *Les Racines intellectuelles du Troisième Reich* (2006). La France était restée longtemps à la traîne à ce niveau, mais elle a pu rattraper le temps perdu avec les substantiels travaux de Stéphane François, depuis *Le nazisme revisité : l'occultisme contre l'histoire* (2008) jusqu'à *L'occultisme nazi : Entre la SS et l'éсотérisme* (2020). Le réserve, ou l'indifférence, de nos historiens se conçoit toutefois fort bien en la matière dans la mesure où l'ivraie l'emporte souvent sur le bon grain, du moins lorsqu'il s'agit d'en rester de le cadre d'une approche scientifique.

Pourtant, la thématique ne manque pas d'interpeller le chercheur curieux dans la mesure où la croyance en un « éсотérisme nazi » peut sembler reposer sur une série de données incontestables.

-Le nazisme, tel qu'il est apparu en 1919 au lendemain de la défaite allemande, n'est pas une création « *ex nihilo nihil* ». Il possède un fort enracinement dans toute une nébuleuse « *völkisch* », souvent antisémite et pangermaniste, déjà bien présente dans l'avant-guerre ainsi qu'à la charnière des 19^{ème} et 20^{ème} siècles dans une myriade de cercles et de groupuscules ultra-nationalistes. Ceux-ci véhiculaient souvent des idées hétérodoxes, semi-éсотériques ou pré-écologiques, imprégnées de racialisme « nordique » ou vétéro-germanique. On épingle souvent, parmi les « grands ancêtres » immédiats du nazisme, le *Germanenorde* (1912) et la *Thule-Gesellschaft* (1918) implantée à Munich, et matrice de ce *Deutscher Arbeiterpartei* qui allait accueillir un certain Adolf Hitler...

-Plusieurs cadres supérieurs du jeune parti nazi ont appartenu à l'une ou l'autre de ses sociétés (Scheubner-Richter, Hess et Hans Franck ainsi que Himmler) et y ont puisé une part de leurs idées et de la symbolique nazie. Il en va de même dans une certaine mesure pour Hitler, sympathisant du mouvement pangermaniste autrichien de Schönerer et lecteur ponctuel de la revue raciste *Ostara, de Jörg Lanz von Liebenfels* (mais il n'était pas vraiment en contact avec lui, contrairement à ce que l'on a cru longtemps...).

-Le nazisme en tant que mouvement présente des aspects para-religieux pour ce qui est de l'esthétique politique, avec liturgisation de ses cérémonies et adoption/usage d'un symbolique pré-chrétienne, « nordique » (croix gammée ou *swastika*, runes de la *SS*...).

Mais dès le début des années '30, avec l'essor du NSDAP, on assiste à une systématisation de l'équation nazisme/éсотérisme, voire nazisme/occultisme dans les rangs de l'Eglise catholique, hiérarchie en tête. Voyant dans le mouvement hitlérien un dangereux concurrent, celle-ci a assimilé le nazisme à un néo-paganisme en voie d'émergence et va pianoter sur cette gamme avec plus ou moins de bonheur. Par la suite, à la veille de la guerre, l'ouvrage à succès d'un ex-nazi en rupture de ban, Hermann Rauschning (*Hitler m'a dit-1939-1940*) en a en quelque sorte rajouté une couche en présentant l'hitlérisme comme phénomène beaucoup plus démoniaque que spécifiquement politique. Pour être quelque peu réductrice (c'est le moins que l'on puisse dire), cette thèse va connaître un succès certain dans la mouvance chrétienne.

Cette vision des choses va curieusement connaître un succès renouvelé auprès du grand public à l'orée des années '60 avec *Le Matin des Magiciens* du Gantois (de langue française) Louis Pauwels et de Jacques Bergier, ouvrage imprégné de réalisme magique et point de départ de toute une série de productions « non-conformistes » et « parascientifiques » répandues de Paris par la très diffusée revue *Planète* (1961-1971). Les écrits de Saint-Loup/Marc Augier (*Nouveaux cathares pour Montségur-1968* et *Götterdämmerung. Rencontre avec la Bête-1986*) et de Jean

Mabire (*Thulé. Le soleil retrouvé des Hyperboréens*-1978) ainsi que ceux de leurs épigones, parfois liés à l'extrême droite la plus radicale, vont achever de connoter lourdement le champ de recherche sur cette thématique. Et les historiens de chez nous, amateurs ou professionnels, sans doute échaudés, ne s'y risqueront guère. C'est à peine si l'on peut à ce niveau épingle la récente contribution d'Arnaud de la Croix, *Himmler et le Graal. La vérité sur l'affaire Otto Rahn* (2018), honnêtement faite mais peu innovante (on y retrouve des échos du *Mystère Otto Rahn. Le Graal et Montségur* de Christian Bernadac, qui date quand même de 1978...)

Le lecteur curieux trouvera tous ces titres (et quelques autres *ejusdem farinae*) dans la bibliothèque du CegeSoma - étant entendu que celle-ci, on l'aura compris, étend ses investigations bien au-delà des tribulations réelles ou supposées du nazisme avec les cathares, Thulé ou l'ésotérisme néo-païen...

Fort heureusement !

Alain Colignon, bibliothécaire

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11